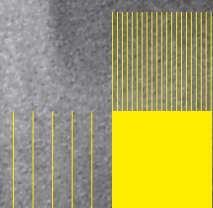


Les discussions
de la Chocolaterie

cycle de conversations de l'École de la nature et du paysage
département de l'INSA Centre Val de Loire

Apparences



Apparences

Les discussions de la Chocolaterie

saison 2022-2023

« De toutes les apparences, et quelle que soit leur genèse – accident, croissance, projet ou empreinte –, les unes sont estimées belles, d'autres laides ou hideuses, tandis que la plupart demeurent indifférentes, du moins tant qu'une décision capricieuse n'a pas attiré sur elles l'attention. »

Roger Caillois, Esthétique généralisée, 1962

Fiables ou trompeuses ? Dans un contexte soumis à l'urgence, les critères d'appréciation de ce qui est vrai, authentique ou fiable semblent se brouiller. Comment faire confiance aux usages contemporains du langage et des images ? Fake news, greenwashing, marketing urbain et territorial, injonctions à peine voilées de marchandisation et de rentabilité dans les services publics, affichage abstrait de bonnes intentions ou instrumentalisation des bonnes volontés sur fond d'inaction climatique... en même temps que nos données personnelles et nos institutions démocratiques, ce sont nos lieux de vie – villes et campagnes – et leurs représentations qui deviennent des cibles de l'insatiable recherche de profit, au prix d'une dépossession et d'une perte de sens.

Non seulement les ripostes sont possibles, mais elles sont déjà à l'œuvre. Les ressources existent pour objectiver et qualifier les situations, afin dans entrer dans l'épaisseur des choses et la longue durée. Apprendre à observer des lieux en détail, suivre les trajectoires de celles et ceux qui les habitent et les maintiennent, c'est déjà se rendre disponible aux logiques plus ou moins visibles qui les animent, commencer à entendre leurs paroles plus ou moins silencieuses, éprouver la nécessité

des transformations. Une telle attitude suppose de se rendre sensible aux nuances, aux distinctions fines et à la résistance des contextes. Entre attention aux lieux, imagination et immersion, les paysagistes se confrontent à ces enjeux par l'exploration concrète, au creux des gestes ordinaires. Faisant preuve d'esprit critique, ils et elles enquêtent sur le monde tel qu'il nous apparaît au quotidien – et apprennent souvent à aller au-delà ou en deçà des apparences.

Le travail patient des agriculteurs, tout comme le projet de paysage et d'espace public, peuvent inspirer cette exigence ; mais aussi les savoir-faire de photographes, de dessinateurs ou de cinéastes. D'autres méthodes sont à inventer, toujours de manière située et contextuelle, comme l'écoute critique de nos milieux de vie. Le partage des expériences est crucial à cet égard : nous avons voulu inviter des témoignages venus d'horizons géographiques et de pratiques très variés, qui, chacun, contribuent à éveiller notre attention dans la forêt des apparences.

La Chocolaterie ouvre ses portes pour accueillir des discussions publiques accessibles à toutes et à tous, pour une nouvelle saison. Ces conversations, gratuites et libres d'accès, ont lieu une fois par mois à 18h30 dans la salle de conférence de la Chocolaterie. Elles sont organisées par l'École de la nature et du paysage (département de l'INSA Centre Val de Loire) en partenariat avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement 41, La Mission Val de Loire Patrimoine mondial, Ciné Fil et Studio Zef. Elles sont disponibles en podcast sur le site de Studio Zef.

la carte blanche des rendez-vous de l'histoire projection *L'Homme d'Aran* : description d'un combat

5 octobre 2022 - 18H30-

Comment filmer l'océan ? *L'Homme d'Aran* (1934), de Robert J. Flaherty, est un film célèbre de la tradition documentaire, qui illustre les ambivalences de ce genre cinématographique. Entre reconstitution poétique, quête du spectaculaire et sens du récit, il met en scène la vie difficile des habitants de l'archipel d'Aran, à l'extrême Ouest de l'Irlande, et leur « combat » contre la mer.

Projection présentée par **Olivier Gaudin**, enseignant à l'École de la nature et du paysage.

la discussion de novembre sols profonds du grand Paris

8 novembre 2022 - 18h30 dans le cadre de la Biennale nature et paysage du CAUE 41

Photographe et autrice, Anne-Marie Filaire viendra évoquer l'ouvrage *TERRES - Sols profonds du grand Paris*, texte de Claude Eveno, Ed. Dominique Carré/La Découverte, 2021.

L'excavation et l'évacuation de 22 millions de mètres cubes de terres chaque année, puisées dans le sous-sol de la capitale pour y construire un métro, révèlent un « entre-deux du paysage avant qu'il n'advienne à nouveau ».

Une discussion avec **Anne-Marie Filaire**, photographe et **Bruno Marmiroli**, directeur de la Mission Val de Loire.

la seconde discussion de novembre penser le temps long du projet de paysage par la critique

21 novembre 2022 - 18H30 en partenariat avec le réseau Critique et projet de paysage

Le projet de paysage n'est qu'amorcé lorsque finit le chantier d'aménagement. Les années qui suivent voient les acteurs biologiques et sociaux s'appropriier, adapter, et parfois reconfigurer l'espace public ainsi créé, et ce n'est donc que rétrospectivement qu'on peut comprendre l'intelligence, la pertinence et peut-être même le sens réel du projet, jusque là sous-jacent. La théorie critique qui sera ici présentée veut doter de concepts et de méthodes adaptées la démarche visant à lire, derrière les apparentes déformations du projet, son parachèvement dans le temps long du paysage.

Une discussion avec **Denis Delbaere**, paysagiste, professeur HDR à l'École du Paysage de Lille (ENSAPL) et chercheur de paysages au sein du collectif scientifique LIKOTO.

la discussion de décembre paysans designers, l'agriculture en mouvement

6 décembre 2022 - 18H30 proposée par les élèves de l'École de nature et du paysage

Les paysans font face à de nombreux défis. Ceux que l'on appelle parmi eux les « paysans-chercheurs » expérimentent de nouvelles pratiques. Ils inventent de nouveaux processus pour produire en prenant en compte la particularité du contexte et des outils, qu'ils n'hésitent pas à réinventer pour les adapter aux spécificités locales. Au cœur des préoccupations, la terre, la topographie, l'écoulement des pluies, l'ensoleillement, les vents, les cycles biologiques de la faune et de la flore sont autant d'éléments que le « paysan designer » observe pour aménager ses terres et favoriser des liens vertueux pour le sol et ses cultures.

Une discussion avec **Benoît Vinet**, viticulteur.

la discussion de janvier béton, enquête en sables mouvants

9 janvier 2023 - 18H30

« La paille, la terre... c'est pour les pauvres. Le béton, ça c'est moderne ! » Voilà ce qu'on a répondu à Alia Bengana, architecte missionnée dans une oasis du Sahara pour y construire une maison d'hôtes. En d'autres lieux, la phrase aurait fait sourire cette adepte du béton armé. Mais en voyant les cohortes de camions acheminer sur plus de 1200 kilomètres le sable nécessaire à la fabrication du béton, elle se demande si les architectes et l'industrie du bâtiment ne sont pas tombés sur la tête.

Une discussion avec **Antoine Maréchal**, architecte et illustrateur.

la projection de février projection film surprise d'Arnaud des Pallières

7 février 2023 - 20H00 au cinéma Les Lobis

En 1997, Arnaud des Pallières nous propose une forme expérimentale, à la première personne pour découvrir une vision distordue du parc d'attractions. Immergé dans le flot de touristes, on y rencontre aussi Dingo, le délégué syndical.

Suivi d'une discussion avec **Olivier Gaudin**, **Christophe Le Toquin** et **Lolita Voisin**, coordinateurs du cycle des Discussions.

la discussion de février de l'écoute comme outil d'émancipation

21 février 2023 - 18H30

Que peut l'écoute, à l'ère du capitalocène ? Qu'a-t-elle à nous apprendre et comment nous investit-elle de nouvelles capacités d'action ? De la critique sociale du design sonore à l'ébauche d'une écologie sonore radicale, tentative de définition d'une politique de l'écoute.

Une discussion avec **Juliette Volcler**, chercheuse indépendante.

la discussion de mars une attitude territoriale

mars 2023 - 18H30

Depuis son agence et ses nombreuses expériences, Michel Desvigne, paysagiste, raconte ses visions d'une pensée paysagère, au service de la fabrication des grands territoires et des espaces publics. "Depuis trois décennies, il plaide pour un «exercice sans style», détaché des figures identifiables du parc à la mode et de la promenade à motifs. Pourtant, il a lui-même développé une œuvre hautement reconnaissable. son usage très particulier d'éléments simples dessine un système concret qu'il déploie à toutes les échelles." (Dorothee Imbert)

Une discussion avec **Michel Desvigne**, paysagiste.

École de la nature et du paysage - INSA Centre Val de Loire

9 rue de la Chocolaterie - 41000 Blois

Tél. : 02 54 55 84 00 - contact-enp@insa-cvl.fr